

Est-ce votre histoire ?

DÉTRESSE : *une situation pénible ; un malheur ; un état de danger ou un besoin désespéré*

RESTAURER : *donner ou redonner l'existence ou son utilité ; remettre en possession d'une chose*

IL Y A PLUSIEURS ANNÉES, UN ADOLESCENT A QUITTÉ SA petite amie adolescente et leur jeune fils. Il n'est jamais revenu et a rompu toute communication avec son fils. En grandissant, ce dernier s'est attaché à un autre homme, un second père, qui a épousé sa mère. Puis cet homme a divorcé d'avec sa mère et a relégué le fils aux oubliettes. Un troisième père a divorcé d'avec sa mère et n'a téléphoné au garçon que deux fois après le divorce, chaque fois dans le but d'obtenir des informations au sujet de sa mère.

La vie de ce garçon s'est caractérisée par un tumulte incessant. Trois « pères » l'ont abandonné comme s'il n'avait jamais existé. Son nom de famille a souvent changé, il a déménagé fréquemment et il n'a connu que tumulte chez lui entre sa mère et chacun de ces nouveaux hommes. L'état de sa vie semblait empirer avec chaque expérience, chaque changement.

À l'adolescence, le fils a souvent souhaité mettre fin à ses jours, ne désirant plus vivre, car il ne voyait aucun changement positif possible. Lorsqu'il avait quatorze ans, sa mère, cédant sous le poids de sa propre souffrance, a tenté de se suicider et y est presque parvenue.

RESTAURÉ !

Le fils se sentait né sous une mauvaise étoile. L'insécurité, les craintes et les doutes abondaient dans sa vie. C'était un jeune homme en proie à une grande détresse.

Ce jeune homme est l'auteur du livre que vous avez en main.

Si je vous le dis, ce n'est pas pour vous impressionner par mes difficultés, car beaucoup de gens ont vécu des difficultés bien plus grandes que les miennes, mais pour vous faire savoir que ce livre n'est pas un traité aride portant sur la détresse et la restauration. J'ai vécu la vérité de son contenu.

Avez-vous eu une vie pénible ? Est-ce votre histoire ? Il se peut fort bien que vous viviez de la détresse et que vous cherchiez désespérément à y échapper, à trouver une raison d'espérer malgré elle et surtout à obtenir une restauration par la suite. Peut-être vous trouvez-vous dans une relation brisée et stressante ou un mariage qui bat de l'aile. Il se peut que vous risquiez de tout perdre à cause de votre mauvaise situation financière. Peut-être avez-vous perdu un être cher, votre maison, votre emploi ou même la capacité de travailler. Il se peut que vos enfants s'éloignent de plus en plus de vous et tournent le dos à tout ce qui vous est cher. Peut-être votre santé décline-t-elle. Vous vous trouvez dans « une situation pénible [...] un état de danger ou un besoin désespéré ». Vous aimeriez savoir que tout cela disparaîtra.

Étant récemment entré dans mon second demi-siècle d'existence, je vous assure que vous avez peu de chances d'échapper dans l'immédiat à la source de votre détresse. Et même si vous échappiez à cette détresse, je peux vous assurer, de plus, que vous n'y échapperiez pas longtemps. La détresse est une chose que nous portons dans la vie, comme un vêtement. La détresse que nous « portons » en particulier cette semaine diffère peut-être de celle que nous portions le mois dernier ou l'année dernière, mais la détresse est à la vie ici-bas ce que les quatre saisons sont à la terre – on ne peut rien y changer et elle est immuable.

Comme je l'ai dit, je ne m'adresse pas à vous à ce sujet comme simple spectateur, mais comme un vétéran. Voici comment je pourrais le mieux décrire ma jeunesse : « une situation pénible [...] un état de danger ou un besoin désespéré ».

Lorsque je suis devenu pasteur, j'ai eu tôt fait de découvrir que la vie du pasteur ressemble beaucoup à celle d'un agent de la paix, en ce sens qu'il est la première personne à être appelée sur les lieux d'un accident. Lorsque la tragédie frappe, ou qu'une relation ou une situation s'est détériorée au point de ne plus valoir la peine d'en garder le secret, je suis appelé à intervenir.

Bref, je vis et je travaille continuellement dans l'ombre de la détresse de ma propre vie et de celle des autres. Pourtant, malgré toute la détresse que j'ai subie au cours de ma vie, je peux sincèrement dire avec conviction que, même si je ne voudrais jamais revivre ce que j'ai traversé, je n'y changerais rien.

Oui, vous avez bien lu.

Ma détresse, si pénible fût-elle, était l'œuvre d'un Maître-Artiste se servant des éclats d'une vie brisée pour créer une mosaïque d'une telle beauté et si admirable qu'elle me tire souvent des larmes de gratitude. Je me fais l'écho du cœur et des paroles de David dans le Psaume 16.5,6 : « L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot ; un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée. » Dieu m'a restauré, en me faisant vivre une expérience étonnante.

Je me souviens des paroles de Joseph, que ses frères et la vie ont malmené ; il s'est retrouvé dans de fâcheuses postures l'une après l'autre. Une fois que Dieu l'a délivré de sa terrible situation de vie, Joseph s'est marié et a eu deux enfants. Il a nommé un fils Manassé, ce qui signifie « Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père », et l'autre Éphraïm, parce que, dit-il, « Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction » (Genèse 41.50-52). La Bible abonde en récits d'enfants de Dieu faisant l'expérience de sa restauration divine au cœur même de la détresse.

Je ne m'attends pas à ce que vous acceptiez l'idée de la valeur que recèle votre détresse dès maintenant. Je sais que, pour l'instant, vous n'imaginez probablement aucun soulagement possible, aucune restauration possible ni aucun sens à donner à cette détresse. La douleur a le don d'obscurcir notre perspective. En examinant la restauration qui se produit dans les pages du petit livre de l'Ancien Testament de

RESTAURÉ !

Ruth, vous vous mettez à voir non seulement une raison d'espérer en votre restauration, mais encore la nécessité de celle-ci. Lorsque Dieu nous restaure, il ne se contente pas de nous ramener là où nous étions auparavant. Il nous améliore, il nous fait mûrir, il nous donne plus de profondeur et il nous rend capables de voir le grand rôle que la détresse joue dans notre vie.

Le présent livre n'est pas une autre de ces platitudes du genre « les ennuis nous rendent plus forts », car il faut bien le dire, la détresse peut également susciter en nous amertume, colère, ressentiment et peur, ainsi que nous rendre incapables de savourer la vie. J'ai déjà vécu ces émotions en réaction à ma détresse. Il se peut que certaines de ces émotions se bousculent en vous à l'instant même. Vous ne parvenez pas à donner de sens à votre détresse, qui semble totalement dépourvue de valeur. À dire vrai, ceux qui réagissent favorablement à la détresse et ceux qui y réagissent tragiquement vivent les mêmes émotions. Leurs expériences sont similaires, mais leurs réactions diffèrent. À quoi cela tient-il ? Au fait que nous choisissons la manière dont nous réagissons à notre détresse. Or, cette réaction déterminera grandement la nature de notre restauration.

Lorsque des tyrans et des dictateurs désirent punir leurs ennemis, ils les font travailler jusqu'à les épuiser physiquement, les forçant à en faire plus que ce que leur corps peut supporter. Cette punition ne vise qu'une chose : briser les personnes, anéantir leur volonté de s'opposer au tyran ou de le combattre. Le tyran parvient d'ailleurs souvent à ses fins, lorsque les gens sont affaiblis et émaciés au point de ressembler à des fantômes squelettiques.

Lorsqu'un entraîneur de football prépare ses jeunes athlètes en vue des rigueurs de la saison à venir, il les pousse à fortifier leur corps afin qu'ils puissent supporter les mauvais traitements physiques dont s'accompagne ce sport. Il oblige ces jeunes hommes à faire de l'exercice au point de s'épuiser physiquement, les poussant presque au-delà de leurs limites. Une fois sa tâche accomplie, ces jeunes hommes sont devenus des athlètes au corps, à l'esprit et à la volonté plus forts que jamais auparavant.

Le tyran et l'entraîneur « épuisent » tous les deux les gens, mais pour des raisons totalement différentes. Les victimes du tyran rongent leur frein sous les mauvais traitements, mais sont obligées de les supporter. Les jeunes athlètes rongent également leur frein sous le traitement auquel ils sont soumis, mais l'acceptent volontiers et même avec bonheur. Les athlètes voient du prix dans leur détresse. Les athlètes supportent la douleur et l'épuisement physiques parce qu'ils savent que leur conditionnement aura pour effet de les rendre plus forts, plus agiles, plus rapides et plus en mesure de supporter les coups physiques durant les matchs de football. L'entraîneur, même s'il doit rendre la tâche pénible et décourageante à ses jeunes athlètes, ne cherche que leur bien. Il serait un très mauvais entraîneur et une personne pire encore s'il négligeait cette dimension de leur entraînement et les laissait risquer de se blesser gravement durant un match.

Dans un monde où les gens ont renoncé à croire à un Dieu souverain et aimant qui accomplit sa volonté de manière mystérieuse sur la terre, on considère la détresse comme quelque chose à éviter et auquel échapper à tout prix. La détresse reste néanmoins le prélude nécessaire à la restauration. Au cœur de notre détresse, Dieu est à l'œuvre pour changer les choses auxquelles nous accordons de la valeur, pour nous aider à voir la vie sous un angle différent. Il nous restaure à son image en se révélant à nous de manière plus profonde et plus claire.

Dans les pages de la Bible, nous trouvons un manuel de restauration écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit. Il porte le nom de Ruth, et il raconte l'histoire de deux femmes affrontant une détresse après l'autre sans espoir de voir leur situation s'améliorer. Comme il s'agit d'un fait vécu, il renferme ce que nous pouvons nous attendre à y trouver : le désespoir que la situation suscite au début. On y trouve également une histoire de foi et de courage, tout cela chez les deux mêmes femmes. Elle ne décrit pas deux femmes parfaites, mais deux femmes humaines agissant en fonction d'un degré de détresse menaçant de les jeter au tapis.

On ne voit jamais le personnage principal de ce petit livre puissant. Il s'agit du Dieu invisible qui œuvre selon sa providence dans les

RESTAURÉ !

coulisses, toujours présent et attentif à orchestrer les actes de cette pièce émouvante.

Cette histoire nous parle d'un autre personnage essentiel, soit la personne qui est prête à prendre les formidables principes s'y trouvant et à les appliquer à sa propre détresse. Voilà pourquoi Dieu nous a laissé ce précieux livre. Cette personne, c'est vous. Dans ce livre, nous apprenons en effet que la restauration est réelle, qu'elle transforme la vie et qu'elle est à la disposition de quiconque est prêt à se soumettre au processus nécessaire de la restauration.

Votre détresse actuelle est d'une valeur inestimable. Elle est loin de tenir du hasard. Elle comporte une raison d'être, une cible et un objectif transcendant tout ce que vous pourriez imaginer. Elle n'a pas plus pour dessein de vous détruire que la chirurgie par laquelle on retire des cellules cancéreuses, le vaccin qui immunise contre la maladie, le garrot qui stoppe l'hémorragie ou les premiers pas douloureux de la thérapie consécutive à une chirurgie reconstructive.

Une superbe image divine, un portrait de vous si beau que vous ne le reconnaîtriez jamais de ce côté-ci de l'éternité, existe dans l'esprit de notre Seigneur, et chaque détresse qu'il permet dans votre vie correspond à son coup de pinceau divin, par lequel il ajoute à votre vie de la couleur, de la maturité, de la profondeur de caractère, ainsi qu'une beauté profonde et éternelle qui vous accompagnera à perpétuité.

Je vous propose donc de voyager avec moi au fil des images évoquant une perspective divine de l'Histoire, un instant que Dieu a immortalisé sur les pages de sa Parole éternelle afin de nous rappeler que la détresse, notre détresse, a beaucoup de prix, et qu'elle n'est que le prélude de la restauration que Dieu a planifiée.